

LETTRE DE NOTRE TRÈS-SAINT PÈRE LÉON XIII.

AUX ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES DE PRUSSE.

A Nos Vénérables Frères les Archevêques et Evêques de Prusse.

LÉON XIII, PAPE

Vénérables frères. salut et bénédiction apostolique,

C'était Notre vœu depuis longtemps de vous parler, vénérables frères, pour traiter avec vous de la condition présente du catholicisme en Allemagne. Nous désirions vivement vous témoigner d'une manière particulière toute l'étendue de l'affection paternelle et de la bienveillance dont Nous vous entourons, vous et vos chers fils, et en même temps vous féliciter de la sollicitude toute apostolique dont Nous vous voyons animés et embrasés, vénérables frères, pour votre troupeau. Nous parlons surtout du soin que vous avez pris constamment d'empêcher que les catholiques, confiés à votre foi, se laissassent jamais détourner de la vertu, de la piété et de la voie du salut. Nous avons surtout à cœur de vous dire la consolation et la joie que Nous ressentons et de l'insigne fidélité des catholiques d'Allemagne à vous demeurer attachés et à vous écouter, et de la discipline et de la concorde qui règnent de plus en plus parmi eux.

Ce qu'il ne Nous a pas été possible de faire jusqu'ici, Nous aimons à le réaliser aujourd'hui par cette lettre que Nous vous adressons spontanément, avec la douce espérance que bientôt lui-ra, par la faveur de la divine Providence, le jour qui apportera à la religion et à l'Eglise en Allemagne les heureuses prémices d'un meilleur état de choses.

Aucun de vous n'ignore, vénérables frères, que l'entente mutuelle qui s'était heureusement établie, il y a déjà un grand nombre d'années, entre ce Siège apostolique et le royaume de Prusse, a subitement éprouvé des troubles graves, surtout à cause de ces lois qui ont été pour les citoyens catholiques un grand sujet d'épreuve et de tristesse. Mais, cette calamité, qui a affligé Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie IX, et Nous aussi d'une grande douleur, a été, par la permission de Dieu, une occasion pour le courage des pasteurs et des fidèles d'Allemagne et pour leur attachement à la foi des ancêtres de se manifester davantage. Cette vertu et cette constance sont d'autant plus dignes d'éloges que, tout en défendant ardemment la cause de l'Eglise, ni les uns ni les autres n'ont jamais failli, ni à la fidélité et à la soumission dues à la majesté du prince, ni à l'amour de la patrie, et qu'ils ont